Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 24 (1874)

Artikel: L'homme prédiluvien dans le Jura bernois
Autor: Quiquerez, A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-549542

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'HOMME PRÉDILUVIEN

dans le Jura bernois

par A. QUIQUEREZ.

En creusant une cave à côté de la fabrique de Bellerive, près de Delémont, on a rencontré, sous trois pieds de terrain remanié, un dépôt de löss ou lehm de 8 à 9 pieds d'épaisseur, placé horizontalement et parfaitement caractérisé par ses fossiles et ses qualités chimiques. Cette vallée appartient à un soulèvement keupérien qui forme un pli très aigu vers le centre, en sorte que le löss repose sur les tranches verticales des lias et des marnes irisées. Il est quelquefois lui-même recouvert des galets du diluvium (1). Déjà dans diverses fouilles nous avions remarqué que le löss renfermait de nombreux débris de charbon de bois et des parcelles d'os, mais les travaux récents que nous avons surveillés de plus près nous ont fait recueillir des ossements plus nombreux et deux morceaux de silex des terrains crétacés, qui ont été taillés par les hommes. L'un, de forme lenticulaire, est tranchant tout à l'entour; l'autre, beaucoup plus petit, a pu servir de tête de flèche. Les os appartiennent à plusieurs espèces d'animaux; nous les avons envoyés à M. le professeur Rütimeyer, à Bâle, qui a bien voulu les déterminer de la manière suivante :

« La plupart appartiennent au cerf (C. Elephas) · ce » sont surtout les pièces basales des bois taillées comme

(1) Ces galets renferment des débris nombreux du terrain sidérolitique enlevés de la vallée de Delémont par les eaux diluviennes, tandis que le lœss n'en renferme pas.

» celles des habitations lacustres, et je ne doute pas » qu'elles ont été employées de la même manière pour » faire des manches de hache. Elles appartiennent à des » animaux de grande taille, égalant celle des cerfs des » habitations lacustres. Outre ces bois, il y a quelques os » du canon et une dent appartenant à la même espèce.

» La mâchoire, admirablement conservée, qui est en- » core enfermée dans le löss, appartient au chevreuil. » (C. Cephalus.)

» Deux os proviennent d'un bœuf de très grande taille, » mais on ne peut dire s'il était sauvage ou domestique. » Des bœufs de la même taille et à l'état de domesticité » se trouvent dans les habitations lacustres.

» Malgré le petit nombre de ces os, on peut conclure » que la faune accusée sous l'âge de la pierre dans la » vallée de Delémont était la même que dans les anciennes » habitations lacustres, et l'on peut être assez sûr que » dans des recherches ultérieures, on compléterait le ta- » bleau étudié déjà sous les lacs. »

Ces nombreux ossements, enfouis sous un espace de 37 pieds sur 29, à 11 de profondeur, indiquent qu'il y a eu une grande destruction d'animaux au moment où s'est opéré le dépôt du löss. Déjà, il y a près de vingt ans, on avait trouvé les débris du bos primigenius dans le löss reposant sur le sidérolitique, dans la vallée de Delémont, et c'est dans ce même terrain qu'il y a deux ans, on a découvert, tout près de cette ville, le squelette entier d'un homme couché dans ces argiles. Mais celles-ci n'étaient pas assez puissantes au-dessus de cette sépulture pour oser affirmer que ce corps appartenait à l'époque du löss.

La découverte de Bellerive vient, par contre, révéler avec certitude l'existence de l'homme dans cette partie du Jura à l'époque quaternaire et l'emploi qu'il faisait du silex des terrains crétacés étrangers au pays, pour en fabriquer des instruments appartenant au premier âge de

la pierre, à celui que M. G. de Mortillet appelle l'acheuléen.

L'âge de la pierre polie et du bronze dans cette vallée y est fortement représenté, comme l'indiquent nos publications, et encore celle de Delémont-Vorbourg. Mais les traces de ces derniers âges sont à la surface du sol, tandis que celles récemment découvertes sont dans la couche inférieure du diluvium.

Bellerive, 4 septembre 1873.

LISTE DES MAIRES

des villes de Bienne et de Neuveville.

(Extrait d'un manuscrit de feu M. le pasteur Guerne, de Tavannes),

communiqué par J. GERMIQUET.

Messieurs,

Selon un usage constamment suivi dans les réunions du genre de celle qui aujourd'hui nous procure l'honneur de visiter la ville de l'avenir, revêtue de ses habits de fête, et le plaisir de serrer la main à de nombreux amis, il est du devoir de l'un ou de l'autre des membres de notre Société soit de traiter un sujet se rattachant à l'histoire de cette ville, riche en souvenirs, soit de présenter la biographie d'hommes qui ont joué un rôle important au service de leur pays, ou se sont illustrés au dehors.

Ces sujets, Messieurs, ont été déjà, du moins en partie, traités par plusieurs de nos collègues, dont les savantes dissertations figurent avec honneur dans différentes pu-